

airs, tantôt des vagues de flammes qui roulaient sur le sol jusqu'à plusieurs centaines de pas en dehors de l'édifice.

" Dans tous les vastes parterres environnants, entre les touffes de verdure et les plates-bandes de fleurs, gisait pêle-mêle la multitude des objets sauvés. La grande croix noire en bois, cette croix qui fait le seul ornement de la cellule des religieuses, se dressait au milieu de ces objets, et parlait à tous de pénitence et de sacrifice.

" Aussi les sœurs ont-elles fait preuve d'un courage admirable dans cette douloureuse circonstance. Malgré une émotion facile à comprendre, aidées par les séminaristes, les prêtres et les citoyens de la ville, elles ont travaillé au sauvetage avec une héroïque énergie ! Plusieurs d'entre elles cependant pleuraient à chaudes larmes en voyant tomber une à une les pierres d'une maison qui leur était si chère ! D'ailleurs, en présence d'une aussi terrible catastrophe, aggravée encore par la mort d'un de nos braves pompiers, tombé au champ d'honneur en accomplissant courageusement son devoir, qui resterait froid et insensible ?

" Mais au milieu d'une si cruelle épreuve, une grande consolation avait été ménagée aux Dames de la Congrégation par la divine Providence : les reliques de leur fondatrice, la vénérable Marguerite Bourgeoys, que l'on peut voir encore dans la crypte de l'église, n'ont pas été atteintes par les flammes, et la croix en bois plantée sur cette tombe bénie est elle-même restée intacte au milieu des décombres et du feu.

" Encouragées par les prodiges de vertus dont ces cendres réveillent le souvenir, soutenues par les plus nombreux et les plus touchants témoignages de sympathie, inspirées par le ciel, les religieuses de la Congrégation vont se mettre à l'œuvre sans retard et relever les ruines que l'incendie a semées autour d'elles.

" C'est ainsi que le Seigneur, tout en frappant ceux qu'il aime, ne manque jamais de manifester en même temps d'une manière éclatante sa bonté et sa miséricorde.

" Oui, ce sera pour les religieuses une consolation de penser que le divin Maître, dans une si grande épreuve, leur a conservé au moins ce que des enfants ont ici-bas de plus cher et de plus sacré, les reliques d'une mère vénérée ! Ce sera pour elles toutes une consolation efficace de penser aussi qu'à l'occasion d'un tel malheur le bon Dieu a visiblement versé dans leurs âmes une surabondance de grâce, de force et de courage ; de penser que leur douleur a été par tous environnée d'une sincère et respectueuse sympathie ; et que d'autre part, la ruine pécuniaire où la Providence vient de les jeter après trois longs siècles d'abnégation et de dévouement, est